

Rouen 5, 6 et 7 avril 2023

Depuis 1966, je n'avais pas dormi à Rouen sauf 2 nuits vers 1990. Des copains viennent de déménager à Rouen, ce fut l'occasion de raviver quelques souvenirs !

La ville s'est transformée. Il y a une nouvelle place du marché jumelée avec une église hommage à Jeanne d'arc. La rive gauche est en partie reconstruite. Les quais deviennent des promenades piétonnes. En dehors du musée des Beaux-arts, incontournable ainsi que l'âtre St-Maclou, nous avons découvert un centre d'art contemporain le 107 sur le quai rive gauche avant le très particulier pont Flaubert, une fondation d'art contemporain de la Matmut à St Pierre de Varengeville à une quinzaine de km avec une belle exposition dans un petit château et un parc de sculptures très agréable et intéressant. J'ai aussi découvert rive gauche le jardin des plantes.

Et nous avons fait notre première manifestation en province le 6 avril contre la réforme des retraites que Macron impose et que les français refusent massivement et les rouennais aussi !



La rue Jeanne d'arc avec à gauche la Poste...



Les grands-parents habitaient 51 rue Jeanne d'arc en face de l'hôtel d'Angleterre... qui n'est plus !



Voilà le 51 rue Jeanne d'arc. Ils habitaient au 4^{ème} étage. Il y avait 2 appartements, l'un pour tante Germaine et l'autre occupé par mes grands-parents Andrée et Lucien. Les 2 ou 3 fenêtres centrales correspondaient au grand salon où au mur étaient posés l'essentiel des tableaux de valeur.



Les bureaux de l'usine se trouvaient rue des bons enfants, la rue juste au-dessus du 51.



A l'angle de la rue de l'ancienne prison, la synagogue...

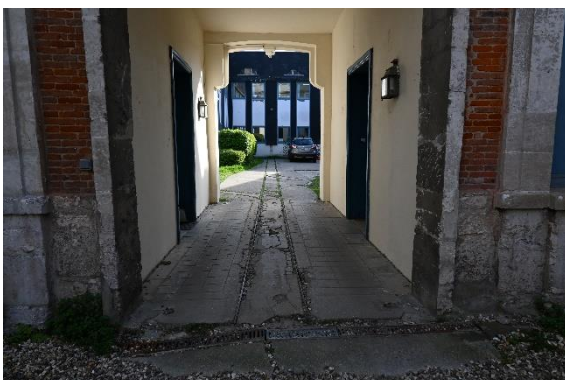


Voilà l'immeuble des bureaux et l'entrée. La numérotation de la rue doit avoir changé.

La porte était fermée mais une habitante en voiture a ouvert le porche. Je lui ai demandé l'autorisation d'entrer... mes explications ne l'intéressait pas !



Le climat général de la cour n'a pas changé et il y a toujours les 2 garages pour les voitures.



Les rails permettant le transport de la rue vers le dépôt au fond de la cour des rouleaux de tissus sont toujours là ! A droite, de cet immeuble sur cour, se trouvait le bureau de grand-père.



Le hangar a été détruit et le lieu est devenu une cour lumineuse...



Le garage où grand-père garait ses voitures successives est toujours dans le même état avec ses colombages ! la dernière était une Peugeot 204 verte dont j'ai hérité en 1971 après l'autorisation de tous mes cousins !



Je ne savais pas que c'était un ancien hôtel particulier du XVIIIème siècle...



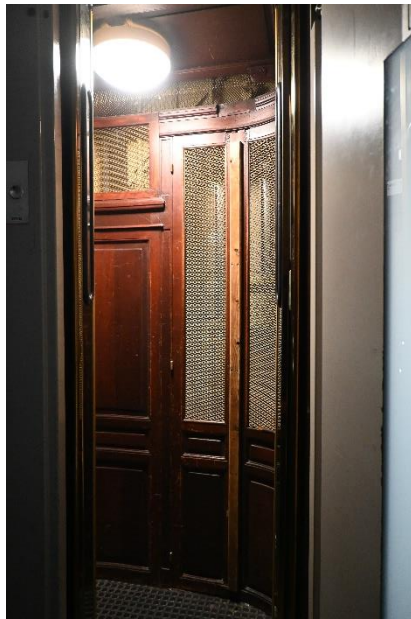
A l'angle de la rue cauchoise et de la rue du cercle, le restaurant « la moulière » où j'aimais bien aller n'existe plus.



La nouvelle place du marché...

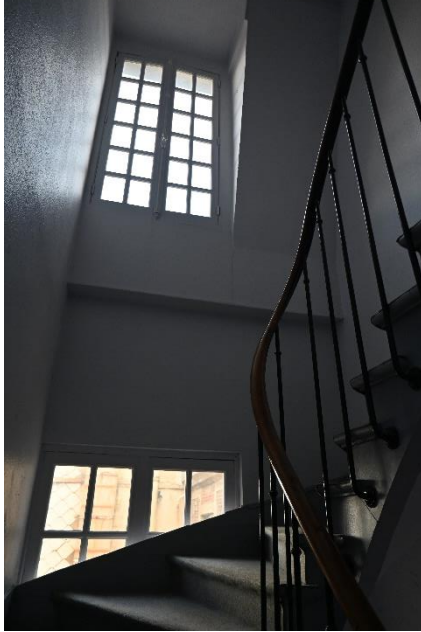


Mercredi, j'avais sonné et personne n'avait répondu, jeudi, toujours pour laisser passer une voiture, la porte s'est ouverte !



Surprise, le hall d'entrée vers les appartements n'a pas vraiment changé et si l'ascenseur s'est modernisé, la cage est toujours la même avec les boiseries, les boutons, les grillages !





En arrivant au 4^{ème}, un escalier permet d'accéder au 5^{ème} où se trouvaient les chambres de bonnes et le grenier. Maintenant, la porte est fermée et il est marqué local technique...



L'escalier de service...



La porte de l'appartement, j'ai sonné, un vieux monsieur m'a ouvert avec un entrebâilleur mais n'a rien voulu entendre. Mon impression a été de voir l'entrée et la chambre de loin dans le même état qu'il y a 65 ans !



Vue de la cour et de l'immeuble. Sur le côté droit, il y avait la salle à manger puis une chambre où je dormais et la cuisine... à gauche, c'était chez tante Germaine.

Tante Germaine et tante Andrée étaient cousines, leurs mères étaient sœurs jumelles.



La loge du concierge est toujours là !